

Discours par Laurence Audette Maire de Dingy Saint Clair sur L'appel à la Résistance

Nous sommes réunis ce 18 juin 2016, jour pour jour, 76 ans après l'Appel du Général de Gaulle aux Français et aux résistants de tous bords à s'unir pour résister à l'oppression et à s'unir autour des valeurs communes que nous défendons.

En ligne Avec notre volonté de travailler à nous unir contre l'adversité plutôt qu'à opposer , à **agir dans un même élan** pour *agir mieux et réussir ensemble*.

Nous souhaitons avec Le conseil municipal de votre commune et la commission patrimoine, avec aussi votre conseil municipal des jeunes les enfants, vous faire partager aujourd'hui des valeurs phares perpétrées à travers notre histoire.

Je vous remercie de votre présence à cette commémoration ainsi que celle des associations unies pour se souvenir, des enfants de l'école Maurice Anjot et de leur enseignant qui est venu d'Annecy pour leur faire répéter le chant des partisans , hymne à la résistance de nos populations locales par excellence , ainsi que l'hymne européen , l'ode à la joie , et donc chant pour une union toujours plus large .

En ligne avec notre volonté de continuer à agir de concert, j'ai demandé aux maires de Thônes et de La Balme de Thuy de partager avec nous ce moment fort de notre histoire qui nous touche tous encore aujourd'hui.

Je les remercie d'avoir accepté.

Nos populations furent touchées, qui en participant à la résistance bien connue du Plateau des Glières , qui en résistant de façon moins visible mais tout aussi efficace en ravitaillant ces combattants ou les cachant.

Ensemble nous avons combattu, ensemble des membres des familles de nos villages y laissèrent leur vie , ensemble nous avons pu réaffirmer la force de la fraternité pour l'égalité et la liberté de tous.

Extrait du discours par Mr Barrucand Maire de la Balme de Thuy, pour ceux qui ont donné leur vie pour notre liberté et reposent aujourd'hui à Morette,

La présence ce matin des enfants des écoles (...) et de hameau (...) est importante car les événements relatés (...) se sont passés ici dans nos communes.

Vous contribuez à entretenir cette mémoire de la résistance et c'est de notre responsabilité de vous aider à vous l'approprier et à la comprendre.

Sur la droite de la route départementale, avant la zone artisanale (de la Balme Et juste de l'autre côté du Fier pour Dingy) vous avez certainement remarqué la présence d'une stèle. Cette plaque rappelle la mémoire de 29 résistants exécutés en ces lieux entre le 29 mars et le 13 mai 1944.

Fin mars un premier groupe de 13 Résistants fut interceptés au cours de sa marche de repli depuis le Plateau des Glières en direction de la Vallée.

Ceux-ci faisaient partie du groupe des lieutenants Bastian et Joubert qui, descendus du pied de la Tête à Turpin, venaient de traverser le Fier pour grimper en direction de Cruet et du Lindion.

Certains furent tués sur place, d'autres furent blessés, et fait prisonniers puis fusillés par les Allemands.

C'est pour leur donner une sépulture convenable que dès le 31 mars, le Maire de Thônes, Louis Haase, décida, en accord avec le Maire de La Balme, François Déléan, de créer à la limite des deux communes le cimetière de Morette.

Moins de 15 jours plus tard, un deuxième groupe de jeunes Résistants fut amené en camion depuis Annecy et fusillé en ces lieux.

Le 13 mai enfin, 2 autres jeunes Résistants y étaient également exécutés.

Leurs cadavres ne furent découverts qu'au tout début du mois de juin par un jeune habitant de La Balme de Thuy (André Déléan) venu s'occuper de sa parcelle à cultiver.

Prévenus, les Maires de La Balme de Thuy et de Thônes se rendirent sur les lieux accompagnés des gendarmes et firent procéder au transfert au cimetière de Morette des cadavres découverts dans 3 fosses différentes.

Les enfants rappelez-vous que ces hommes, et bien d'autres, sont mort pour que nous vivions libres.

C'est le souvenir de leur histoire qui vous permettra de construire un avenir de liberté, d'égalité et de fraternité.

Extrait de L' Inauguration des stèles sur la résistance au centre de Thônes le 27 mai dernier, par Mr Bibolet Maire de Thônes .

"Le 27 Mai 1943, en créant le Conseil National de la Résistance, Jean Moulin estimait qu'il était nécessaire de rassembler autour du Général de Gaulle tous les mouvements de la résistance, tous les partis politiques, tous les syndicats, tous les courants de pensée qui se battaient farouchement contre l'opresseur nazi et pour la liberté.

Son objectif était de créer une force identifiable par les alliés et d'unir les forces vives, encore debout pour sauver la France.

C'est avec cet objectif que les résistants mettaient de côté leurs différences et s'unissaient derrière Jean Moulin dans un même espoir de liberté retrouvée et de lendemains meilleurs.

(...) le rassemblement des forces résistantes a renversé une armée organisée et meurtrière. !

La résistance a préparé l'arrivée des alliés et a organisé la victoire.

La liberté a gagné et c'est une Europe de Paix et de Prospérité qui va se reconstruire.

Aujourd'hui nous rendons hommage à ces hommes et à ces femmes qui ont choisi de ne pas plier, d'avoir le courage de lutter, malgré la peur de l'arrestation, de la torture, de la déportation dont si peu reviendront.

Aujourd'hui nous rendons hommage à ceux et celles qui ne se sont pas résignés. A ces hommes et femmes qui ont risqué ou perdu leur vie pour assurer aux générations suivantes les jours heureux dont ils rêvaient.

Sans ces femmes et ces hommes de tous âges, de toutes conditions sociales, de tous bords politiques et de toutes religions, que serait-il advenu de notre pays ?

Sans ces femmes et ces hommes rassemblés par l'amour de la France, par l'amour du prochain et par l'amour de la liberté, que serait-il advenu de notre République ?

Que serait-il advenu des valeurs que représentent ces 3 mots qui composent notre devise républicaine : LIBERTE EGALITE FRATERNITE

(...)

ce jour, nous voulons (...) rendre hommage à une tradition et à des combats politiques, ceux des révolutionnaires et des pères de la République, ceux aussi de la Résistance et de la France libre.

Oui, sans résistance des populations, des citoyens, des travailleurs, notre monde ne serait pas le même.

Aujourd'hui nous fêtons leur mémoire. Nous fêtons l'exemple qui doit être suivi quand les valeurs de la République sont en danger.

Nous fêtons l'espoir qui naît naturellement quand nous sommes tous ensemble, nous, enfants de la République.

Même quand ce mot est utilisé à tort et à travers, nous savons au fond de nous que c'est tout un peuple qu'il rassemble.

Ensemble nous sommes plus forts. Ensemble nous sommes un peuple.

Retenons les leçons du passé.

Continuons à résister à l'antisémitisme, au racisme et à la xénophobie, aux discriminations de toutes sortes.

Continuons à résister pour notre liberté.

Continuons à résister pour conquérir de nouveaux droits et assumer nos devoirs.

Continuons à résister pour transmettre à nos enfants la République et non la dictature.

Soyons d'éternels et authentiques résistants !

La Paix que nous connaissons aujourd'hui est un équilibre fragile car certains se laissent aller à penser que résister, c'est rejeter l'autre parce qu'il est différent, parce qu'il a une religion différente, parce qu'il a une origine différente, parce qu'il est physiquement différent.

Ne nous trompons pas ! Etre différent ne veut pas dire être moins citoyen ou être moins bon.

C'est bien cette différence que les résistants réunis ont su faire.

Ils se sont battus pour tous les français et tous les républicains, pour tous les juifs, tous les catholiques et tous les musulmans français, tous les noirs et tous les blancs, tous les pauvres et tous les riches.

Ils ont résisté pour l'Humanité.

Ils ont pensé que le combat n'est jamais perdu et ne le sera jamais quand un peuple croit en la République et se tient prêt à la défendre.

Je conclurai par une citation de l'écrivain Pierre EMMANUEL qui est inscrite sur les panneaux d'entrée du plateau des Glières et qui résume en elle-même toute la résistance

«Des Hommes ont su mourir pour demeurer des Hommes ». Ne l'oublions pas.

Discours par Juliette SIMON, Maire du Conseil Municipal Des Jeunes

Cet appel historique, que nous commémorons aujourd'hui, fut un acte politique fondateur. Celui du courage d'un homme, capable, contre tous, de dire "non".

Par le bouche-à-oreille, dans tous les milieux de la société, dans l'ombre de la clandestinité et prenant tous les risques, des femmes et des hommes déterminés ont réussi, pendant cinq longues années, eux-aussi et à leur tour de dire "non", à s'organiser et à prendre part à la victoire.

Ils l'ont fait, pour beaucoup d'entre eux, au prix de la torture et de la déportation et souvent au péril de leur vie.

Ils ont trouvé la force de faire bloc autour des valeurs de l'humanisme et du dévouement aux autres, jusqu'au sacrifice suprême.

L'Appel du 18 juin 1940 nous enseigne, encore aujourd'hui, qu'il n'y a pas de fatalité à la soumission. Et que les Hommes peuvent choisir leur destin.

L'enthousiasme des forces citoyennes à les défendre s'incarnent aussi en ce moment dans les peuples résistants aux dictatures de par le monde. Nous pensons à eux.

Puissent-ils trouver, eux-mêmes, la voie de la démocratie, de la fraternité, de l'égalité et de la liberté.

Madame le Maire

Réaliser une action le 18 juin n'a pas été innocent

Volonté d'agir en ces temps de morosité nationale et tragédies internationales,

Agir à notre niveau , pour résister nous aussi à notre façon face à ce que nous vivons face aux attentats , face aux déracinement des populations

Nous savons nous unir pour les événements tragiques, montrons cette capacité de solidarité au quotidien,

L'appel du General de Gaulle et le rassemblement de tous pour défendre les valeurs de la république, ont montré que chacun et chacune , nous sommes responsables d'agir .

Aujourd'hui je vous demande, hommes et femmes, enfants de Dingy, de prendre le flambeau : vous aussi , nous aussi , chaque jour ,reposons nous la question de ce que nous faisons pour maintenir cette solidarité .

Dépôt de Gerbe

Par le Maire de Dingy-Saint-Clair accompagnée des Maires de Thônes, Alex, La Balme de Thuy

Minute de silence

Porte drapeaux